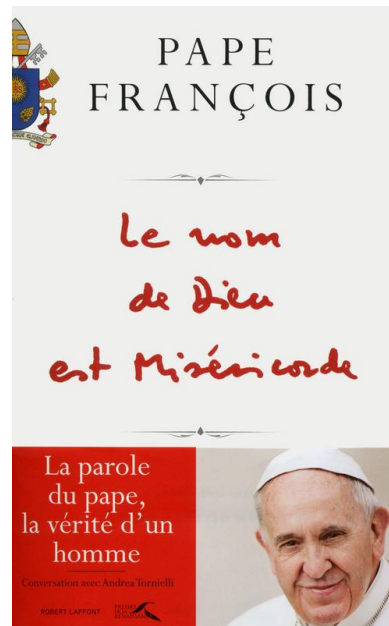


Le nom de Dieu est miséricorde

Je traduis ici largement un article publié anonymement dans Avvenire.it., et j'y ajoute l'une ou l'autre de mes impressions de lecture.

La miséricorde est la carte d'identité de Dieu. Elle est le style d'une Eglise « en sortie », dont les portes sont ouvertes aux derniers, aux marginaux. Elle est le cœur de l'Évangile de Jésus. Elle est la clef pour entrer (encore) dans la spiritualité du Jubilé. Surtout, la « miséricorde » est le mot, le concept qui, peut-être plus que tout autre, explique le témoignage, la vie du pape François. La racine sur laquelle se fonde la mission, d'abord du curé, ensuite de l'archevêque et aujourd'hui, du Pontife. D'homme toujours. C'est ce dont il donne témoignage dans le livre interview « le nom de Dieu est miséricorde, conversation avec Andrea Tonelli » (Robert Laffont, Presses de la Renaissance).



C'est un texte tout en fraîcheur et en fluidité, dans lequel le pape François se raconte avec simplicité. Ce témoignage est parcouru de la préoccupation, qui est aussi conscience joyeuse, de faire comprendre à tous qu'il n'y a pas un seul homme, pas une seule femme sur lequel ne se pose le regard d'amour de Jésus ; qu'il n'existe aucune faute qui ne puisse être pardonnée. Voici alors la devise « miserando atque eligendo » (prenant en pitié et choisissant) comme manifeste de vie, voici l'humble acceptation que « même le pape est un homme qui a besoin de la miséricorde de Dieu », voici la décision de proclamer le jubilé. Un choix mûri dans la prière « pensant à l'enseignement et au témoignage des papes qui m'ont précédé et à l'Eglise comme un hôpital de campagne ». Une communauté appelée à réchauffer le cœur des personnes en se faisant tout proche « en montrant son visage de maman à l'humanité blessée ».

Plus qu'ailleurs encore, le pape semble ici guidé par le désir de ramener tout discours au « cœur » du problème, de ne pas perdre de vue, fut-ce un instant, l'appel au don de la miséricorde, ce don si surabondant qu'il en finit par apparaître comme injuste au regard de l'homme. Nous sommes en fait en présence d'un Dieu qui connaît nos péchés, nos trahisons, nos reniements, notre misère.

« Et pourtant, c'est ici qu'il nous attend, pour se donner totalement à nous, pour nous relever ». Mais pour que nous puissions en faire l'expérience, des prêtres sont à notre service. Il s'agit qu'ils soient des pasteurs, et non d'arides docteurs de la Loi. Il faut

des confesseurs comme le Père Carlos Duarte Ibarra que le jeune Bergoglio a rencontré en paroisse le 21 septembre 1953, en la fête de St Matthieu. Comme le salésien don Enrico Pozzoli, comme le P. du St Sacrement José Ramon Aristi, dont le pape porte sur la poitrine la petite croix en bois. Il faut des prêtres capables de mettre en pratique « l'apostolat de l'oreille », c'est-à-dire d'écouter avec patience les drames et les difficultés des personnes, mais aussi de parler, de dire que Dieu veut leur bien. Capables de pardonner beaucoup parce que conscients de leur propre condition de pécheurs, de leur propre besoin de miséricorde.



logo de l'année de la miséricorde

Une conscience qui doit nous rendre attentifs à respecter toujours la dignité de l'autre, à ne jamais blesser celui qui est en face de nous. Parce que l'amour de Dieu est aussi pour celui qui, par exemple, n'est pas en situation de recevoir le sacrement. Comme le divorcé remarié, mari d'une nièce du pape, qui, tous les dimanches, en allant à la messe, s'approchait du confessionnal et disait au prêtre « Je sais que vous ne pouvez pas m'absoudre, mais j'ai péché en ceci et en cela, donnez-moi une bénédiction ».

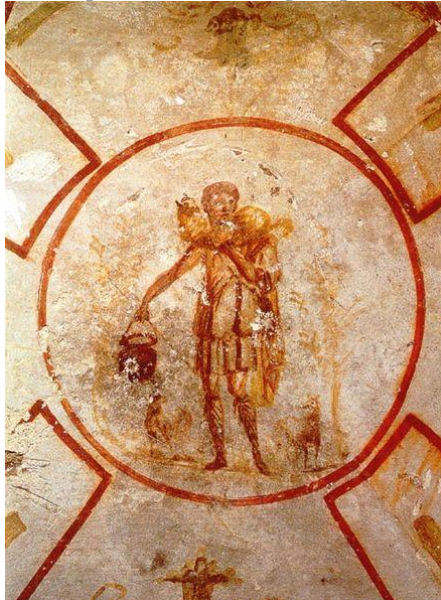
On peut donner en exemple l'histoire de la jeune mère contrainte à se prostituer pour donner à manger à ses fils, qui va chez M. le curé Bergoglio pour le remercier de « n'avoir jamais omis de l'appeler Madame », même lorsque malgré elle était contrainte à se vendre.

Et par ailleurs, le pape avait déjà dit : « si une personne est gay, et qu'elle cherche le Seigneur, qui suis-je, moi, pour la juger ? ». Il rappelle maintenant comme il est important qu'on parle « de personnes homosexuelles », parce que « avant tout, il y a la personne... dans sa dignité ». « Je préfère, ajoute-t-il, que les personnes homosexuelles viennent se confesser, qu'elles restent près du Seigneur, et qu'on puisse prier ensemble. Puis il faut leur conseiller la prière, la bonne volonté, indiquer la route, les accompagner ».

Dans un seul cas du livre interview, François semble changer de registre, élever apparemment le ton, devenir dur. C'est quand il parle de corruption, c'est-à-dire du péché « qui au lieu de nous rendre humbles, est érigé en système, devient une tournure d'esprit, un mode de vie ». Le corrompu, avertit le pape « est celui qui pêche et ne se repent pas, qui pêche et feint d'être chrétien, et celui qui scandalise par sa double vie. C'est celui qui s'indigne parce qu'on lui vole son portefeuille, qui se lamente du peu de sécurité, mais après escroqué l'état par l'évasion fiscale, ou bien il licencie ses employés tous les trois mois pour éviter de les embaucher en contrat à durée déterminée, ou il les

exploite en les faisant travailler au noir. Après quoi il se vante de ces prouesses devant des amis ». « Souvent le corrompu ne se rend même pas compte de son état, de même que celui qui a mauvais haleine l'ignore. Généralement, le Seigneur le sauve à travers les grandes épreuves de la vie, des situations inévitables qui brisent la coquille qu'il s'est construite peu à peu, permettant ainsi à la grâce d'entrer ». En effet, dans la logique du Père, « la seule mesure de la justice ne suffit pas. Avec la miséricorde et le pardon, Dieu va au-delà de la justice, il l'englobe et la dépasse dans un événement supérieur dans lequel on expérimente l'amour comme fondement d'une vraie justice ».

Notre Dieu, en fait, est le Seigneur qui fait le premier pas, qui vient à notre rencontre, qui cherche même le plus petit interstice pour faire entrer la grâce. Celui qui ne se lasse jamais de pardonner. Celui qui fait la fête pour un cœur pénitent. A ce sujet voici un extrait de la bouleversante et magnifique homélie prononcée par le pape François le 7 avril 2014 et reprise par l'interviewer : « C'est comme le ciel ; nous regardons tellement d'étoiles, mais quand se lève le soleil, devant toute cette lumière, on ne voit plus les étoiles. Telle est la miséricorde de Dieu : une grande lumière d'amour, de tendresse, parce que Dieu pardonne non pas par un décret, mais par une caresse ».



Jésus en bon Pasteur sous les traits d'Hermès dans la catacombe de St Calixte, à Rome

J'ajouterai à cette recension un grand bonheur d'avoir lu ce livre, un fort encouragement à faire de même et une pédagogie significative. Lisez-le, offrez-le ; c'est très facile à lire et tout à fait édifiant. Donnez-le particulièrement à ceux qui sont aux périphéries. Pour ma part, j'ai relevé une erreur et une perle dans le trésor. L'erreur est p. 29. Lorsque le pape donne l'étymologie de « miséricorde », il dit : « Etymologiquement, être miséricordieux, c'est ouvrir son cœur au mystère. » Non, mais je pense que ce n'est pas le pape qui s'est trompé. L'erreur est peut-être à la transcription, ou à la traduction. Etymologiquement « miséricorde », signifie « cœur à la misère ». Dieu ouvre son cœur à notre misère. Et nous ouvrons le notre aux misères de nos contemporains. D'ailleurs, c'est dans ce sens que le pape développe contextuellement la miséricorde divine.

La perle dans le trésor est le titre du chapitre 3 : « chercher le moindre rai de lumière ». ... « Dieu nous attend, Il attend seulement que nous lui accordions ce minuscule rai de lumière pour pouvoir agir en nous avec son pardon... Le seul fait qu'une personne aille au confessionnal indique un début de pénitence, même si celle-ci n'est pas consciente. »

Pédagogie significative enfin, les oeuvres de miséricorde sont inscrites au verso des billets d'audience pontificale. Nous pouvons les traduire en français, et mieux, en actes !

GIUBILEO DELLA MISERICORDIA



PREFETTURA
DELLA CASA PONTIFICIA

*Udienza Generale
di Sua Santità Francesco*

mercoledì 13 aprile 2016 - ore 10,00



ANNO SANTO 2015-2016
36252

Il biglietto è del tutto gratuito – Ce billet est gratuit – This ticket is entirely free
Die Eintrittskarte ist kostenlos – La entrada es gratis – O bilhete é gratuito

<p>OPERE DI MISERICORDIA CORPORALI</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Dar da mangiare agli affamati 2) Dar da bere agli assetati 3) Vestire gli ignudi 4) Alloggiare i pellegrini 5) Visitare gli infermi 6) Visitare i carcerati 7) Seppellire i morti 	<p>THE SEVEN CORPORAL WORKS OF MERCY</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Feed the hungry 2) Give drink to the thirsty 3) Clothe the naked 4) Shelter the homeless 5) Visit the sick 6) Visit the imprisoned 7) Bury the dead 	<p>LAS SIETE OBRAS DE MISERICORDIA CORPORALES</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Dar de comer al hambriento 2) Dar de beber al sediento 3) Vestir al desnudo 4) Dar posada al peregrino 5) Visitar y cuidar a los enfermos 6) Redimir al cautivo 7) Enterrar a los muertos
<p>OPERE DI MISERICORDIA SPIRITUALI</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Consigliare i dubbiosi 2) Insegnare a chi non sa 3) Ammonire i peccatori 4) Consolare gli afflitti 5) Perdonare le offese 6) Sopportare pazientemente le persone moleste 7) Pregare Dio per i vivi e per i morti 	<p>THE SEVEN SPIRITUAL WORKS OF MERCY</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Counsel the doubtful 2) Instruct the ignorant 3) Admonish sinners 4) Comfort the afflicted 5) Forgive offences 6) Bear wrongs patiently 7) Pray for the living and the dead 	<p>LAS SIETE OBRAS DE MISERICORDIA ESPIRITUALES</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Dar buen consejo al que lo necesita 2) Enseñar al que no sabe 3) Corregir al que yerra 4) Consolar al triste 5) Perdonar las injurias 6) Sufrir con paciencia los defectos de los demás 7) Rogar a Dios por vivos y difuntos